

phage et du canal intestinal. (*Ptosis lingue congenita (megaloglossus)*, les tumeurs charnues sous la langue, *ranula congenialis* ou *hydroglossus*, les difformités du frénulum de la langue et de la levre inférieure; *epulis congenita* (Warnatz), les difformités et l'absence de l'œsophage, *polype du larynx*, absence et rétrécissement de l'estomac, anomalies du duodenum, colon et rectum, etc.

La dixième et dernière planche de ce premier cahier (avec 22 figures et dix colonnes de texte), est entièrement consacrée à l'élucidation des variétés de l'atresie de l'anus. (1. Atresia orificii ani, 2. atresia intestini recti, 5. — ani vesicalis, urethralis, vaginalis Papendorfi sive cloaca Meckelii, 4. ectopia ani cum atresia orificii ani.)

Telle est l'analyse succincte de cette première section, destinée à éclairer les lésions locales qui surviennent pendant le cours de la vie fœtale. C'est un ouvrage neuf et excellent, qui marque le mouvement progressif de la science, auquel le célèbre professeur de Dresde prend une part si active; c'est un livre indispensable, à tout médecin opérateur, à tout gynécologue, et nous sommes certains que professeur et élève, praticien jeune et vieux, le liront avec intérêt.

Nous désirons vivement que toutes les livraisons se suivent rapidement, et nous en rendrons compte à mesure qu'elles paraîtront.

(Annales de Gynécologie, vol. II, n° 1.)

*Taschenbuch für gerichtliche sektionen und gutachten, etc.* (Manuel de poche pour l'examen anatomique et les rapports en médecine légale), à l'usage des médecins et chirurgiens praticiens, tiré des papiers de feu JEAN-GEORGES ROHATZSCH, D. M., et dans lequel on a mis à profit tous les écrits relatifs à la matière, actuellement existants; publié par R.-H. ROHATZSCH.—Munich, 1858, in-12, 240 pages.

Il est arrivé sans doute à maint praticien qu'élévée soudainement par l'autorité judiciaire aux soins

de sa clientèle, pour se transporter à plusieurs lieues de son domicile, afin de se livrer aux investigations difficiles nécessitées par un cas de médecine légale, il a ressenti vivement le manque d'un guide fidèle qui pût en peu de mots lui rappeler les détails nombreux des sciences qui doivent concourir à la solution des questions posées par le magistrat instructeur, détails arides, réfractaires à la mémoire, et trop rarement applicables au lit du malade pour ne pas être promptement oubliés par celui qui n'en fait pas sa spécialité.

L'opuscule dont le titre précède est destiné à remplir cette lacune, et nous sommes heureux de le signaler à nos lecteurs. Par sa nature, il échappe à l'analyse; car il n'est lui-même que le produit d'une analyse exacte des travaux nombreux publiés en Allemagne sur cette matière importante. Nous dirons seulement qu'il se divise naturellement en trois parties. Dans la première, différents chapitres contiennent l'énumération méthodique de tout ce qui doit fixer l'attention du médecin dans l'examen des lésions d'un corps vivant ou mort pour arriver à la solution des questions qui intéressent la justice. La deuxième présente un tableau précieux des moyens propres à découvrir les traces des substances vénéneuses des trois règnes, dans les différentes parties du corps humain, d'après les travaux les plus récents des Berzelius, des Roose et autres chimistes renommés de l'Allemagne. Une troisième partie contient plusieurs rapports originaux fournis par des médecins légistes distingués sur les questions les plus importantes de la science. Enfin, un appendice contient, dans un petit nombre de pages, un excellent manuel d'anatomie des régions appliquée à la médecine légale; c'est-à-dire qu'examinant successivement toutes les régions du corps humain, en y supposant l'existence de lésions diverses, on trace les règles à suivre, le *modus faciendi* des opérations manuelles auxquelles le médecin doit se livrer.

Nous regrettons que dans la première partie l'auteur n'ait point ajouté à chaque objet énuméré la valeur relative ou absolue qu'il peut avoir sur la solution de la question proposée. Toutefois, et malgré cette lacune, nous pensons que ce petit ouvrage est un excellent article à ajouter au bagage de tout praticien appelé à se transporter au loin pour venir en aide à la justice.

## F. BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

### ALLEMAGNE (1).

C. G. Arnoldi. De Canei dentium origine et prophylaxi commentatio. Confluentia, 1859. — Collectanea medico-chirurgica cæsareæ Academiæ medico-chirurgicæ cura et impensis edita. Vilnæ, 1858. — F. Brefelt. Dentitio difficilis; in-8° Hamm, 1840. — J. C. Creve. Die orthopædische Heilanstalt zu Wiesbaden. Frankfurt a/M. 1859. — F. Jaeger. Die ägyptische Augententnuendung zu Folge allerhöchster Auftrags herausgegeben. Wien, 1840. — P. Von Maak. Die geburtshulfliche operationslehre Tabellarisch dargestellt zum gebrauche für studierende und praktische Geburtshelfer. Kiel, 1859. — Nevel. Handbuch der Zahnheilkunde. Prag, 1840. — E. P. Peyerl. Praktische Erfahrungen ueber die verschiedene Formen der Syphilis, etc. Goettingen, 1840. — W. A. J. Schlagintweit. Jahresbericht ueber die Privat-Heilanstalt fuer Augenkranken. Muenchen, 1859. — Schoenfeld. Ueber die Leucorrhæe junger Madchen vor den Jahren der Mannbarkeit; aus dem Französischen uebersetzt von Møller. Cassel, 1840.

### FRANCE.

*Nouveau traité de pharmacie théorique et pratique*; par E. SOUBEIRAN, directeur de la Pharmacie centrale des hôpitaux; professeur à l'École de Pharmacie, membre de l'Académie de Médecine, etc. 1840, 2 vol. in-8°. Prix, 16 fr., nouvelle édition. Les poids anciens et les poids nouveaux sont employés simultanément et en regard dans les formules.

*Notice sur la fabrication des Eaux minérales artificielles*; par E. SOUBEIRAN. 2<sup>m</sup>e édition, avec figures intercalées dans le texte. Paris, 1840, prix, 5 fr.

*Introduction à l'étude de la chimie moléculaire*; par J. Persoz, professeur de chimie à la faculté des sciences de Strasbourg, directeur de l'École de Pharmacie de la même ville, membre correspondant de la Société Philomatique, etc. Paris, 1840; 12 fr.

*Traité des fruits tant indigènes qu'exotiques*, ou Dictionnaire Carpologique comprenant l'histoire botanique, chimique, médicale, économique et industrielle des fruits, etc., par COUVERCHEL, de l'Académie de Médecine et de la Société de Pharmacie de Paris, 10 fr. 1859.

(1) On peut s'adresser, pour obtenir ces divers ouvrages, à la Société Encyclographique, 155, rue de Flandre, à Bruxelles.

*Nouveau formulaire magistral avec les poids nouveaux et anciens en regard*, précédé d'une notice sur les hôpitaux de Paris; de généralités sur l'art de formuler, suivi d'un précis sur les eaux minérales naturelles et artificielles, d'un mémorial thérapeutique, de notions sur l'emploi des contre-poisons, sur les secours à donner aux noyés et aux asphyxiés, etc.; par A. BOUCHARDAT, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris, pharmacien en chef de l'Hôtel-Dieu. Paris, 1840.

*Traité des maladies de plomb ou saturnines*, suivi de l'indication des moyens qu'on doit mettre en usage pour se préserver de l'influence délétère de préparations de plomb, et de figures explicatives; par L. TANQUEREL DES PLANCHES, docteur de la faculté de médecine de Paris. Paris, 1839—40, deux volumes in-8° prix: 15 fr.

*Aphorismes de physiologie végétale et de botanique*, suivis du tableau des alliances des plantes, et de l'analyse artificielle des ordres; par JOHN LINDLEY, professeur de botanique à l'université de Londres, etc., traduit de l'anglais, et précédé d'une introduction par P.-A. CAP, pharmacien, membre correspondant de l'Académie de médecine, l'un des rédacteurs du Journal de Pharmacie: 1 vol. in-8°. Prix, 5 fr. 50.

*Traité de chimie organique*; par M. JUSTUS LIEBIG; Professeur de chimie à l'Université de Gies-sen. 1<sup>er</sup> volume. Paris 1840. Prix, 56 fr.

*Traité philosophique de médecine pratique*; par A. N. GENDRIN, médecin de l'hôpital de la Pitié. Tome II. Deuxième partie. 1 vol. in-8° de 310 pages. Prix des deux volumes parus. 14 fr.

*Traité de la phthisie tuberculeuse pulmonaire*; par le docteur R. RIFFARD, ancien interne des hôpitaux de Montpellier; brochure in-8°. 78 pages. 2 fr.

*Formulaire des médecins praticiens*, contenant les formules des hôpitaux civils et militaires de Paris, de la France, etc., avec les anciens et les nouveaux poids et mesures, précédé de l'examen et de l'interrogation des malades, d'un mémorial raisonné de thérapeutique des secours à donner aux empoisonnés et aux asphyxiés, etc., par le docteur F. FOY, pharmacien en chef de l'hôpital des vénériens de Paris. Troisième édition entièrement refondue. 1840. 1 vol. in-18 papier vélin. 5 fr. 50 c.

*Traité pratique des accouchements*; par F. J. MOREAU, professeur d'accouchements, des maladies des femmes et des enfants à la Faculté de Médecine de Paris. Atlas. Livraisons 13, 14, 15 et dernière. In-folio représentant l'accouchement artificiel, la version dans la première position oblique du sommet, le dégagement du bras et de la tête, la version dans les présentations des épaules et des bras, les diverses applications du forceps, et les divers instru-

ments qui servent dans la pratique des accouchements. — Prix de l'ouvrage complet formant 2 vol. in-8° de texte, et un Atlas de 60 belles planches.

Prix. 60 fr.

Fig. coloriées. 120 fr.

La seconde partie du texte paraîtra très-prochainement.

*De l'étude des fluides normaux et anormaux au point de vue chirurgical*, thèse de concours pour la chaire de pathologie chirurgicale à la Faculté de Montpellier, par F. G. LESCELLIÈRE-LAFOSSE, professeur agrégé à la Faculté de Montpellier, correspondant de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, etc. 1840.

*Recherches et observations sur les eaux thermales de Bagnols-les-bains*, près Meude (Lozère), par M. L. CHEVALIER, docteur en médecine, — A Meude, chez l'auteur, 1840.

*Samuel Cooper, Dictionnaire de chirurgie pratique* traduit de la septième et dernière édition, par P. H. SCOTT et M. PINEL DE GOLLEVILLE, docteur en médecine. 1<sup>re</sup> livraison, prix : 1 fr. la livraison et 1 fr. 20 c. pour la province, 1 fr. 55 pour la Belgique.

*Nouvelles démonstrations d'accouchements*, par MAYGRIER (J.-P.). — Deuxième édition entièrement refondue et considérablement augmentée, par L. HALMAGRAND, docteur en médecine, professeur d'accouchements, de maladies des femmes et des enfants. Cet ouvrage se composera de vingt livraisons ou quatre-vingts planches in-folio gravées en taille-douce, représentant, dans leur ensemble, plus de deux cents sujets, et d'un fort volume de texte; il paraîtra par livraisons de quatre planches et deux feuilles de texte. Le prix de chaque livraison est fixé à 2 fr. pour les souscripteurs, et 2 fr. 50 pour ceux qui n'auront pas souscrit à la mise en vente de la sixième livraison. Il en paraît une livraison le premier de chaque mois. Les deux premières sont en vente.

*De la Folie, considérée dans ses rapports avec les questions médico-judiciaires*; par C. C. H. MARC, premier médecin du Roi, 2 vol. in-8°. prix : 15 fr.

*Introduction au magnétisme; examen de son existence depuis les Indiens jusqu'à l'époque actuelle; sa théorie, sa pratique, ses avantages, ses dangers et la nécessité de son concours avec la médecine*; par GAUTHIER, in-8°. 1840. Prix: fr. 6.

*Traité des maladies des Européens dans les pays chauds, et spécialement au Sénégal*; par CHEVENOT, chirurgien-major de la marine. Ouv. publié par ordre du Ministre de la Marine et des Colonies. 1840. 1 vol. in-8°, prix fr. 6.

*Oeuvres complètes d'AMBROISE PARÉ*, revues et collationnées sur toutes les éditions, avec les variantes; ornées de 217 planches et du portrait de l'auteur; accompagnées de notes historiques et critiques; et précédées d'une introduction sur l'origine et les progrès de la chirurgie en Occident, du 6<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle, et sur la vie et les ouvrages d'Ambroise Paré; par MALGAIGNE, 1840, 5 forts vol. grand in-8°, à deux colonnes. 12 fr. le volume. Le tome 1<sup>er</sup> est en vente.

*Première lettre sur la syphilis*, ou examen critique des doctrines de M. Ricord; par DEVERGIE, aîné. Paris 1840.

*Des principaux vices de conformation du bassin, et spécialement du rétrécissement oblique*; par NAEGELÉ; traduit de l'allemand, et augmenté de notes; par le docteur A. C. DANYAU, 1840. Un vol. in-8°, fr. 8.

BELGIQUE.

*Mémoires et observations pratiques de chirurgie et d'obstétricie*; par le docteur HOEBEKE. Bruxelles, 1840. Société Encyclographique, in-8° orné de planches. Prix fr. 4.

*Mémoire sur la pelvimétrie et sur un nouveau mode de mensuration pelvienne*; par le docteur VAN HUEVEL. Société Encyclographique 1840. in-8° orné de 6 planches.

*Lettre sur le traitement par l'eau froide*; par M. DE LOSEN, D. M. Bruxelles, 1840. 2 fr.

*Annales d'Oculistique*, publiées par FLORENT CUNIER. 2<sup>e</sup> volume (du 1<sup>er</sup> octobre 1859 au 1<sup>er</sup> avril 1840), in-8° de 500 pages avec planches. 7 fr.

## G. MÉLANGES.

### ESQUISSES.

N° 1.

(Hæ nugæ secra ducunt. (HORAT.))

Veut-on savoir l'équation la plus subtile, la plus élevée, la plus complexe, et par conséquent la plus difficile à résoudre? C'est une *maladie*; une grande finesse de perception, un discernement exquis, une attention soutenue, un jugement profond, n'y sont pas de trop. Tout échappe en probabilités, un cruel *peut-être* est toujours là, comme un démon à deux visages, pour neutraliser l'induction et tourmenter l'esprit. Mais allez dans le monde, vous trouverez des aveugles-nés qui sont toujours sûrs de leur fait, qui guérissent infailliblement, qui haussent les épaules au moindre doute; et il y a des personnes qui les croient, qui les admirent; bien plus, qui exécutent à la lettre ce qu'ils prescrivent. Qu'est-ce donc que la vie et la santé? Qu'est-ce que la maladie pour les gens du monde? Quelle idée se font-ils de la médecine?

Il est des hommes qui passent leur temps, leurs nuits dans les sociétés, au spectacle, au jeu, dans les amusements les plus frivoles, et qui de cette manière réussissent à combler l'abîme d'une journée. Il en est d'autres qui consacrent leurs loisirs à l'étude, à la méditation, à des expériences; ils font part au public du fruit de leurs recherches. Bientôt l'envie et la sottise, sa compagne, s'éveillent et disent: c'est un médecin de cabinet, il n'a ni expérience, ni malades; et la médisance trouve de nombreux échos. Illustre Gassendi, ce fut une preuve de votre sagesse d'avoir écrit en tête de chacun de vos livres: AUDE SAPERE.

Et moi aussi j'aime cette pensée d'un poète oriental: « Il faut tenir à la vertu par la racine, et au savoir par le sommet. »

Les faits sont brutaux, dit-on, comment le croire? Ils paraissent au contraire très-souples, très-malléables, très-complaisants, très-élastiques. Les faits disent et prouvent à peu près ce qu'on veut qu'ils disent, l'interprétation fait tout. Et pourtant ils recèlent la vérité, c'est le bloc de marbre qui contient la Vénus, mais il s'agit de l'en extraire. Il y a deux mille ans qu'on fait des théories en médecine avec les mêmes faits; on en fera de même dans deux

TOME II. 4<sup>e</sup> s.

mille ans, car le vrai absolu reste à jamais voilé pour nous. Le vrai relatif est le seul possible, le seul connu: avec celui-là on édifie bien des systèmes et des théories, mais la base en est toujours fragile et mobile; elles passent et les faits restent.

Un médecin allemand affectait un organe spécial pour le sommeil, qu'il définissait une « polarité adynamique de l'organe de l'intuition intérieure, produite par la polarité de l'organe du sommeil. » Voilà de la science transcendante. J'aime autant Aristote qui définit le mouvement: « l'acte d'un être en puissance autant qu'il est en puissance. »

Une lueur fugitive ne suffit pas, creusez toujours, creusez profondément, la vérité jaillira pleinement, fortement, brillante et pure; la source ne tarira plus. Toutefois, hommes de labeur et de mérite, esprits chercheurs et perspicaces, ne vous attendez pas que vos découvertes soient reconnues pour telles, que justice entière vous soit rendue par vos contemporains; quand on a semé, il faut s'attendre à la grêle et aux insectes. Mais ne vous découragez pas, publiez, propagez la vérité, elle est, de sa nature, vivace et prolifère. Si l'aveugle est là pour la nier, le méchant pour la cacher, le temps y est aussi pour la produire et la féconder.

Voici la grande, l'éternelle objection. La médecine est versatile et changeante; la médecine d'hier n'est pas celle d'aujourd'hui; les écoles, les doctrines sont opposées, toujours l'effrayante certitude de l'incertitude des principes. Mais ne voyez-vous pas que cette mobilité, ce continuel changement sur quelques points, sont les conditions du progrès. Il y a dans la science le contingent, l'accidentel; il y a aussi le positif, le réel, l'immuable. L'unité de doctrine perpétuelle serait, ou la complète immobilité de la science, ou le dernier mot des phénomènes de la vie. Un système est une idée considérée sous toutes ses faces; cette idée s'épuise, elle a fait son temps, et comme la nature est inépuisable, que les phénomènes sont inconnus dans leur cause, infinis dans leurs effets, une autre idée surgit, prospère et passe en laissant son contingent de vérités. Ainsi, la science embrasse tout, profite de tout, avance toujours et à travers tout. C'est le mouvement en spirale, comme on l'a dit, mais enfin, c'est le mouvement; il tend à des axiomes de plus en plus supérieurs. Qui osera dire: voici le dernier échelon?

55